

en découleront, nous devons l'adopter à présent ou l'abandonner pour toujours.

Il s'agit simplement pour mon honorable ami de choisir entre la négociation d'un tarif de réciprocité entre le Canada et les Etats-Unis, traité au moyen duquel nous supprimons nos frontières tarifères et permettons aux Etats-Unis de prendre possession de nos ressources naturelles pour développer leurs manufactures et leur commerce au détriment des nôtres, ou, comme le président l'a dit, nous formerons un anneau de la chaîne qui doit, en partant de l'Angleterre, faire le tour du monde par le système de tarifs préférentiels.

L'honorable M. EDWARDS: Mon honorable ami compte-t-il là-dessus?

L'honorable M. LOUGHEED: Je ne suis pas prêt à dire que cela se fera maintenant, mais j'espère que cela se fera dans un prochain avenir. J'aime mieux voir le Canada former un anneau de la chaîne qui, en partant de l'Angleterre, ferait le tour du monde par un système de tarifs préférentiels, que de le voir subordonné aux intérêts des Etats-Unis.

L'honorable M. EDWARDS: Ce n'est pas la question.

L'honorable M. LOUGHEED: Je demande de nouveau à mon honorable ami s'il croit que le peuple du Canada aurait dû approuver avec calme et avec une obéissance passive l'acte qu'un membre du Congrès a accompli en présentant délibérément, au moment où nos représentants discutaient à Washington le tarif en question, un bill ayant pour objet l'annexion du Canada aux Etats-Unis? Cela s'est fait précisément dans le même temps où les représentants du Canada à Washington discutaient l'adoption de ce même traité.

L'honorable M. DANDURAND: Ce monsieur était hostile à la réciprocité.

L'honorable M. LOUGHEED: Il pouvait l'être; mais il a présenté un bill ayant pour objet l'annexion du Canada aux Etats-Unis.

Le très honorable sir RICHARD CARTWRIGHT: Comment cette proposition a-t-elle été accueillie au Congrès des Etats-Unis?

L'honorable M. LOUGHEED: Je ne comptais pas que le Congrès adopterait le

bill avant que de nouvelles négociations eussent été faites avec le dernier gouvernement; mais au moment même où les représentants du Canada discutaient cette question du tarif, ceux-ci n'ont pas compris la dignité et le respect qu'ils devaient témoigner à une colonie autonome de l'Empire Britannique pour empêcher leur Congrès de faire un discours tendant à déclarer qu'il ne favorisait pas l'annexion mais l'extension des frontières des Etats-Unis du Golfe du Mexique à la mer Arctique. Je veux parler de M. Champ Clark.

Voilà quelques-uns des incidents qui se sont produits. Je pourrais citer une centaine de pareils incidents. Mes renseignements ont été puisés à bonne source. Ils viennent du président et de ses subalternes, de journalistes les plus importants comme des moins influents. Est-ce que mon honorable ami s'imagine pour un moment que le peuple du Canada aurait dû se mettre à plat ventre et adopter une politique qui nous avilissait lorsque de pareilles injures étaient lancées à la face du peuple du Canada? En tout cas, le peuple canadien a rendu son jugement le 21 septembre et il n'y a pas d'appel de ce jugement. Cependant, comme le prétend, je le sais, mon très honorable ami, qui a souvent parlé dans ce sens-là, qu'il serait malheureux que quelque chose fût fait à présent ou plus tard pour mettre en péril les relations amicales qui ont été depuis un siècle, entretenues entre ces deux grands peuples. J'oserais dire que le bon sens et le jugement sain du peuple des Etats-Unis et du peuple de l'empire issus de la même race, possédant virtuellement les mêmes institutions gouvernementales, parlant la même langue, adorant le même Maître, seraient mécontents d'être troublés de quelque manière par des controverses politiques soulevées par la discussion de relations commerciales entre les deux nations. Nous sommes à la veille de célébrer le centenaire de la paix entre les races anglo-saxonnes, et je crois que mon très honorable ami admettra que le parti conservateur, de même que le grand parti politique auquel il appartient, désirent entretenir la paix et la bonne volonté entre ces deux grandes nations anglo-saxonnes.

Qu'il me soit permis de dire un mot au sujet de quelques autres questions que mon